

L'origine de cet Institut remonte à 1847. En cette année, la fondatrice, Mlle Elisabeth Dufaing d'Aigremont, s'adjoignit deux autres personnes et sur le conseil du chanoine Suss, professeur au Grand-Séminaire de Luxembourg, se livra au soin des infirmes dans cette même ville. Le 30 mars 1850, elle fut reçue avec ses compagnes dans le Tiers-Ordre, et le 1er janvier 1855, l'Ordinaire du lieu approuva les premiers statuts basés sur la Règle du Tiers-Ordre régulier. Ayant obtenu, en 1858, l'ancien couvent des Frères-Prêcheurs, elles y établirent la première communauté et y ouvrirent le noviciat. Le nombre croissant des Sœurs permit de fonder d'autres maisons, soit dans le diocèse de Luxembourg, soit dans celui de Liège. Plus tard, elles furent appelées également dans le diocèse de Metz.

Actuellement, le nombre des religieuses est de 350, dont 38 novices, réparties en 29 maisons ; elles se livrent au soin des malades et à l'éducation des enfants.

Désirant avoir communication des Indulgences et autres grâces spirituelles de l'Ordre franciscain, elles demandèrent et obtinrent, en 1905, leur agrégation.

L'Institut fut approuvé définitivement par un décret de la Sacrée-Congrégation des Religieux, le 23 juillet 1912.

FRANCISCAINES MISSIONNAIRES DE MARIE

Cet Institut a, au cours de 1913, fait preuve d'une grande activité. Il a envoyé : 2 de ses Sœurs aux Etats-Unis, 3 au Canada, 31 en Chine, 3 au Japon, 1 en Mongolie, 2 en Mandchourie, 15 au Congo, 6 au Pérou, 1 au Chili, 3 aux Philippines, 10 au Maroc, 19 en Asie-Mineure. Ce qui fait une centaine de départs.

La même Congrégation a fondé, l'année dernière, sept maisons : à Atimonau, dans les Philippines ; à Shang-Hai ; à Magnésie, près de Smyrne ; à Akbès, dans le Liban ; à Meknès (Maroc) ; à Basoko, dans le Haut-Congo ; à Cuzco, dans le Pérou ; cette dernière maison est la " plus élevée " de l'Institut, se trouvant 3,000 mètres d'altitude.

Dieu bénisse toujours plus cette Congrégation vraiment missionnaire !

L'ÉGLISE DE SAINTE-ROSE A VITERBE

A Viterbe, on a entrepris la restauration de l'église du monastère des Clarisses, où repose le corps de la jeune Tertiaire Rose de Viterbe. Les frais s'élèveront à peu près à 350,000 francs.

On réparera la coupole, la façade, l'abside, le pavement, le décor intérieur ; mais on s'occupera surtout de la chapelle où le corps de la sainte, encore intact et flexible, repose dans une chaise richement ornée.

La coupole, commencée depuis deux mois seulement, est déjà presque